

REAMENAGEMENT DU SITE PARISIEN DES HALLES DE PARIS

REUNION PUBLIQUE D'INFORMATION SUR LE CHANTIER

JEUDI 19 SEPTEMBRE 2013

*(N°X : vous permet de relier les éléments de discours aux pages de la présentation)*

A la tribune

Valérie GEBURTIG, Chef de projet pôle Transport, RATP  
Dominique HUCHER, Directeur du réaménagement des Halles, SemPariSeine

En présence de

Jean-François LEGARET, Maire du 1<sup>er</sup> arrondissement  
Ian BROSSAT, Président de la SemPariSeine, Conseiller de Paris

**Participants :**

**Elus**

**Mairie du 1er arrondissement**

Laurent SAIAG  
Marc MUTTI  
Franck BOUNIOL  
Emmanuel CALDAGUES  
Martine FIGUERON  
Josy POSINE  
Benoît BOUANCHAUD  
Catherine MATHON

**Conseiller du 1<sup>er</sup> arrondissement**  
Loïg RAOUL

**Ville de Paris**

**Mission Halles**

Didier DUBROCQ  
Sébastien HENNICK

**Associations**

**Association Accomplir**

Claire MATHIS  
Elisabeth BOURGUINAT

**Association pour la Défense des Riverains et  
l'Animation du Quartier des Halles**

Jacques CHAVONNET

**Paris des Halles**

Olivier PÉRAY

**Association Vivre aux Halles**

Danièle HESSE  
Françoise THOMAS

**UFC Que Choisir Ile-de-France**

Hassan AÏT AMMAR  
Guy BASTIEN

**Curiositas**

Paule CHAMPETIER de RIBES

**Conseillers de quartier**

**Amicale des locataires 112-118 rue Rambuteau**  
Claude PHILIPPE

**Conseil de Quartier des Halles**  
Alain LE GARREC

**Conseil de Quartier Montorgueil St Denis**

Fabien SARFATI  
Susan ASCH

**Autres participants****SemPariSeine**

Fabrice HEIM  
Lionel BOUZIDI

**EELV**

Gisèle CHALEYAT

**RATP**

Caroline SECHET  
Jean-Paul GARAUD

**Paroisse de St-Eustache**

George NICHOLSON

**ART-WEST INTERNATIONAL**

Ralf-Peter WESTPHAL

**SETEC ORGANISATION**

Sylvie ANTONIN

**ARTELIA**

Mathieu ESNARD  
Léa DONY

**Riverains - particuliers**

Marc GIMSON  
Irène ANDREAE  
Malika ACHIR  
Evelyne VOLANT  
M. CAZENAVE  
M. RENAUD  
Pierre GUILLEMIN  
Olivier MERCIER  
Alexandre CATY  
Thierry MALLET  
Claudie LOUBERSAC  
Georges GONTCHAROFF  
Caroline ROSTANG  
Yann LAINÉ  
Catherine CADOU  
Louise TISSOT  
Pierrette FOURRIER  
Martine DURIEUX  
Josette CASAROSA  
Blandine PORCHERON  
Alain CONORT  
Claude LAUTHIER  
Eric DOBLER

**Valérie GEBURTIG, Chef de projet RATP, pôle Transport** : Bonjour à tous. Je suis chef de projet à la RATP pour le réaménagement du pôle d'échanges de la gare RER, ou pôle Transport, qui fait partie du projet de réaménagement du quartier des Halles.

Voilà la gare telle que vous pouvez la voir actuellement, la salle des échanges où l'on a fait un peu de décoration.

**(N°2 – RATP)** Je pense que vous connaissez les principaux objectifs du projet, mais je vais les rappeler :

- ✓ Principalement, la connexion de la gare actuelle, créée dans les années 70, avec la rue. Actuellement, il n'y a aucune connexion entre la gare et la rue sans passer par le Forum des Halles. Nous allons donc créer un accès situé place Marguerite de Navarre, et le prolongement des accès existants du Forum, Porte Rambuteau et Porte Berger.
- ✓ L'amélioration de l'accessibilité ;
- ✓ La rénovation de tous les espaces du pôle Transport (les trois lignes de RER et les cinq lignes de métro), et tous les espaces métro (station Châtelet et station Les Halles) seront relookés ;
- ✓ La signalétique classique RATP a été repensée et adaptée à ce lieu relativement disproportionné par rapport à une station de métro standard ;
- ✓ Nous avons surtout agrandi de plus de 50 % la salle des échanges actuelle, en « poussant les murs » sur le niveau 4 du parking Berger, qui sera demain l'extension de la salle des échanges.

**(N°3 – RATP)** Sur cette image, vous voyez le pôle. On voit bien le RER avec toutes ses connexions avec le métro, jusqu'à la Seine. Il y a 750 000 voyageurs par jour dans l'ensemble de ce labyrinthe souterrain. Les lignes de métro sont les lignes 1, 4, 7, 11 et 14 et les lignes de RER sont les lignes A, B et D.

**(N°4 – RATP)** On voit bien que la salle est réalignée. Tous les petits objets qui traînent sont enlevés pour vraiment améliorer les espaces. Au niveau des travaux, si vous passez dans l'espace vous verrez que nous avons commencé à démolir le plus possible d'objets, pour améliorer les flux.

➤ Les étapes du projet

**(N°5 – RATP)** La phase « visible » du projet a réellement commencé le 15 février 2013, avec le début des travaux de génie civil place Marguerite de Navarre.

Les prochaines étapes :

▪ **En 2014 :**

- En janvier : mise en service de l'accès Porte Rambuteau.
- En février : mise en service de l'ascenseur incliné place Carrée, ce qui permettra d'avoir une accessibilité à la gare, qui n'est plus assurée actuellement.
- En fin d'année : nous aurons les nouveaux escaliers de correspondance entre la ligne 4 et la ligne 14. Les escaliers, très étroits, ont été fermés avant les vacances et actuellement dans les couloirs de la ligne 14, on creuse pour refaire des escaliers beaucoup plus larges.

▪ **En 2015 :**

- Mise en service de l'accès Porte Berger ; comme pour la Porte Rambuteau, c'est une connexion entre le - 3 du centre commercial et le - 4 (la gare), sachant que la SemPariSeine aura fait les travaux entre le 0 et le - 3.

*Pendant l'été :*

- Mise en service de deux grands ascenseurs place Marguerite de Navarre, qui seront presque à l'emplacement actuel de la grue, et permettront de desservir directement les niveaux - 3 et - 4 (la salle des échanges) ;
- Fin des travaux de génie civil sur la place Marguerite de Navarre ;

- Dans la gare, ouverture de la galerie commerciale créée sur le côté de la salle, qui permettra de se repérer vraiment dans les espaces. Sur le plan cela paraît petit, mais en réalité tout est très grand. Pour donner une échelle, la salle mesure 200 mètres de long et à peu près 40/50 mètres de large, et elle sera agrandie d'au moins 30 mètres.

▪ **En 2016 :**

- Reconfiguration de l'accès Porte Lescot : principalement des aménagements, des modifications du bureau de vente et des lignes de contrôle de la gare, il n'y a pas vraiment de modifications au niveau de l'espace ;
- Pendant l'été : mise en service du nouvel accès place Marguerite de Navarre ;
- En décembre : fin des travaux dans toutes les zones (les quais, le couloir de correspondance avec les tapis roulants), bien sûr sans fermeture.

**(N°6 – RATP)** Sur cette coupe de l'accès Marguerite de Navarre, vous voyez bien comment ce sera fait : une descente directe entre la rue et le - 3, une connexion avec le Forum des Halles, puis une nouvelle petite descente pour arriver directement dans la salle des échanges. Il y aura quatre escalators et deux escaliers fixes, ce sera vraiment monumental.

**(N°7 – RATP)** Voici la vue actuelle. En vert, c'est l'emprise de chantier place Marguerite de Navarre. Vous voyez une photo de la palissade devant l'hôtel Novotel, ici la grue beige. Là, en bleu, c'est la dalle de surface qui sera découpée à partir de février 2014 – on descendra au fur et à mesure ; pour l'instant, on renforce. Avant, c'était la rotonde d'accès au parking Berger, donc pour avoir cela il faut évidemment tout casser.

Là, il y aura également un petit couloir creusé à ciel ouvert, c'est une connexion pour une issue de secours du métro ligne 4, pour pouvoir supprimer ce petit escalier que vous voyez ici, qui va se situer à l'endroit du futur édicule qui sera par-là.

Actuellement, les travaux sont faits principalement de 7 h à 22 h. Dans la salle des échanges, sur les quais, il y a bien sûr également des travaux la nuit, entre 1 h et 5 h, car on ne peut les faire que lorsque la gare est fermée. Conformément à la Charte de chantier, les travaux les plus bruyants sont réalisés entre 10 h et 18 h.

L'actualité sur les travaux en cours

**(N°8 – RATP)** Ici, on ne voit pas très bien car c'est petit mais on est en train de monter les deux escaliers mécaniques à l'accès Rambuteau, où il y aura aussi un escalier fixe. Il y a une très belle hauteur sous plafond, ce sera un volume intéressant.

Au niveau du métro Châtelet, l'ancien escalier a été supprimé et rebouché, donc il ne se voit plus. Le tracé du futur escalier qui arrivera sur le côté a été dessiné sur le mur. Pour l'instant, les ouvriers creusent dans le terrain, c'est assez désagréable car ils sont dans l'eau. Vous pouvez voir ici qu'ils attaquent la paroi moulée ; c'était l'ancienne paroi entourant tout le Forum, les murs sont très épais et avec beaucoup d'armatures. Il s'agit de créer un nouveau couloir.

Dans toute la zone du parking Berger il y a de gros problèmes puisqu'à l'époque c'était un parking et bien entendu, nous n'avons pas une hauteur sous plafond suffisante pour des voyageurs. Il faut donc creuser et décaisser jusqu'à un mètre, un peu partout dans la zone, à l'aide de petits engins. Par contre, toutes les évacuations de ces déblais se font via la voirie souterraine, ce qui est une chance vis-à-vis des riverains : cela ne remonte pas du tout en surface et part directement au - 2 où des petits fenwicks évacuent cela sur des bennes stockées dans la voirie. En revanche, on utilise la grue pour acheminer le matériel servant à évacuer certains éléments, et pour livrer le béton.

Voilà à nouveau une photo de la salle des échanges, avec le logo projet (des petites bulles) et enfin, quelques images du futur.

Avez-vous des questions ?

**Un intervenant :** Vous avez parlé d'un édicule.

**Valérie GEBURTIG :** Oui, c'est disons la « bouche de métro ».

**Un intervenant :** J'ai cherché ce qu'est un édicule dans le Petit Robert, c'est un petit édifice.

**Valérie GEBURTIG** : Je crois que cela fait 8 mètres de haut et 15 mètres de large.

**Un intervenant** : À combien de mètres de la façade du Novotel est-ce ?

**Valérie GEBURTIG** : Les ascenseurs seront proches du Novotel, à 8 mètres, et l'édicule sera à 23 mètres.

**Un intervenant** : Combien de personnes emprunteront cet édicule ?

**Valérie GEBURTIG** : Bien sûr, il faudra voir en combien de temps les habitudes changent, mais nous avons imaginé que l'accès Marguerite de Navarre serait au même niveau que l'accès Lescot. La fréquentation de Lescot est donc censée baisser, 30 % des accès à la gare devraient passer par là.

**Un intervenant** : Combien de personnes cela fait-il ?

**Valérie GEBURTIG** : C'est une colle.

**Un intervenant** : S'il y a 750 000 voyageurs...

**Valérie GEBURTIG** : Oui, mais il y a beaucoup de correspondances. Il faut préciser que 750 000 voyageurs, c'est métro plus RER. Pour le RER, c'est moins, 450 000 ou 500 000 ; ensuite beaucoup de personnes ont une correspondance aux Halles et ne sortent jamais. Disons entre 30 et 50 000, suivant les jours.

Je vais prendre plusieurs questions.

**Un intervenant** : Bonjour, j'habite 22 rue des Halles, donc pile dans l'axe de la sortie. Avez-vous étudié au moins l'effet sonore à la sortie ? Je suis juste dans l'axe visuel de votre simulation donc je pense que j'aurai une sorte de guide d'ondes magnifique : le bruit des escalators, des gens, voire jusqu'au train.

J'ai une deuxième question : vous creusez en dessous de l'immeuble et il s'avère que l'on commence à voir des fissures, voire des fenêtres qui ne s'ouvrent plus ; que faites-vous exactement en dessous ? Merci.

**Jacques CHAVONNET, Association pour la Défense des Riverains et l'Animation du Quartier des Halles (ADRAQH, ex ADR)**: Les travaux les plus bruyants, place Marguerite de Navarre, seront lorsque vous attaquerez la dalle, donc en février l'année prochaine. Combien de temps les travaux pour casser cette dalle dureront-ils ?

Deuxième question : une fois que la dalle sera percée, je pense qu'il n'y aura plus de travaux très bruyants en surface puisque tout aura été cassé, ou bien prévoyez-vous une autre période de bruit assez insupportable ? Dès que l'on touche aux grignoteuses ou aux marteaux-piqueurs, c'est infernal, et les boutiques sont à 20 ou 30 mètres du chantier, c'est donc un sacré problème.

**Un intervenant** : Bonsoir. Je n'ai pas compris si l'entrée actuelle pour la ligne 4 qui va être supprimée sera remplacée par une autre, ou si l'on passera à l'intérieur de cet édicule pour rejoindre la ligne 4.

**Valérie GEBURTIG** : Pour le 22 rue des Halles, je vais montrer à nouveau la diapositive : les travaux que nous réalisons sont la création des escaliers qui déboucheront ici, sur le métro, et qui permettront de faire la correspondance entre la ligne 4 et la ligne 14 qui est plus loin, par là. Nous sommes obligés de creuser et ces travaux se situent sous l'immeuble du 20-22 rue des Halles. Ce sont des travaux délicats, compliqués à réaliser, donc nous avons bien sûr pris toutes les mesures nécessaires. Il y a d'abord eu une campagne d'auscultation des façades des immeubles du quartier, la station de métro a été également auscultée par des théodolites. Des petites mires sur les immeubles nous permettent de vérifier si les immeubles bougent, pour arrêter tout de suite les travaux afin d'éviter les problèmes.

Sur votre immeuble, quelques millimètres ont bougé. L'immeuble a été soulevé. La première phase des travaux consiste à injecter le terrain pour enlever tous les trous et que ce soit bien plein pour qu'ensuite, quand on creuse, il n'y ait pas un affaissement. L'immeuble est suivi, il y a eu des constats d'huissier, nous avons envoyé des menuisiers pour raboter les fenêtres qui ne s'ouvriraient pas et toutes les fissures qui seront constatées à la fin des travaux seront réparées.

Concernant le bruit, vous êtes effectivement dans l'axe. Il n'y aura pas d'annonces par haut-parleur dans tout ce volume, sauf les annonces de sécurité. Il n'y aura donc pas d'annonces à propos des pickpockets, etc., pour limiter les nuisances vis-à-vis de la place et des riverains. Après, les équipements, les escaliers mécaniques, seront neufs, tout a été vu pour que cela ne fasse pas de bruit, mais je ne sais pas comment cela va vivre. Il est clair que par rapport à la place avant, il y aura quand même une animation.

**Un intervenant** : Ce n'est pas dans l'axe de la rue.

**Valérie GEBURTIG :** Oui, on est un peu décalé, la rue est là. Ici, ce sera la pénétrante où l'on va reconnecter le souterrain des Halles. Si je prends la vue de dessus, on se situe ici, voilà l'édicule.

**Un intervenant :** L'accès sera-t-il fermé la nuit ?

**Valérie GEBURTIG :** Il sera fermé en fonction des horaires d'ouverture de la gare, donc entre 1 h et 5 h. Une grille au sol sera relevée la nuit pour fermer l'entrée.

Pour répondre à la question sur la petite sortie de métro, elle sera effectivement condamnée et pour accéder à la ligne 4 il faudra descendre par le nouvel accès et remonter par les petits escaliers que l'on est en train de creuser. Ce sera totalement mécanisé, donc plus confortable qu'actuellement ; en revanche, cela prendra à peu près le même temps.

Concernant les questions de Monsieur Chavonnet au niveau de la dalle qui est cassée, le démarrage de la démolition sera en février, mais je ne pense pas que ce soit ce qui fera le plus de bruit car la démolition sera réalisée principalement avec des scies au câble, et ce n'est pas forcément le plus bruyant. C'est le BRH le plus bruyant (un énorme marteau-piqueur, pour démolir les dalles), mais quand on peut passer dessus et dessous il est possible de passer un fil ou de grandes scies pour découper. Ce qui est très bruyant et plus problématique, c'est quand il faut taper au marteau-piqueur les poteaux pour retrouver les armatures et faire des reprises pour renforcer les structures.

**Jacques CHAVONNET :** C'est ponctuel.

**Valérie GEBURTIG :** Oui, mais cela peut durer quand même longtemps.

**Jacques CHAVONNET :** Quelle sera la durée des travaux ?

**Valérie GEBURTIG :** Pour la dalle, la durée des travaux sera de quelques mois. Nous démolirons là, et ensuite en dessous ; nous démolissons tout, donc je pense que cela durera jusqu'à l'été 2014.

**Jacques CHAVONNET :** Et il n'y aura pas d'autres travaux bruyants ensuite ?

**Valérie GEBURTIG :** Nous ne pouvons pas dire que ce ne sera pas bruyant du tout. Il y aura le creusement du tunnel, à ciel ouvert, je pense que ce sera avec une pelle pour creuser la terre. Il y a actuellement quelque chose de très bruyant mais c'est très profond : le creusement de la paroi moulée. Vous pouvez voir le BRH sur cette diapositive. C'est fait principalement au niveau de la salle des échanges, donc à l'extérieur on ne l'entend pas. Le creusement des escaliers est problématique car on ne peut pas utiliser de scies et de fils, donc il faut travailler au marteau-piqueur et à la pelle. On est dans une petite mine, pour l'instant.

**Jacques CHAVONNET :** Le tuyau de l'ascenseur servira aux pompiers.

**Valérie GEBURTIG :** Oui, l'ancien ascenseur sera équipé avec un escalier. Une trappe pompier, au ras du sol dans la rue, servira d'accès pompiers en cas de problème dans la gare. Il y aura un escalier à crinoline à l'intérieur. La localisation est intéressante car cela permettra aux secours d'accéder directement au cœur d'un nœud de couloirs.

**Jacques CHAVONNET :** La ventilation qui a créé tant de problèmes...

**Valérie GEBURTIG :** Elle sera renouvelée entièrement par un appareil neuf, avec des normes acoustiques qui seront mieux (actuellement, il n'y a rien du tout). C'est toujours arrêté, et si jamais il y a de la fumée on le met en service, sinon il ne fonctionne pas en confort. Quand il y aura les travaux de renouvellement de ce ventilateur, l'emprise chantier va évoluer pour englober la grille.

Dès que la majorité des travaux de génie civil seront finis, il y aura bien sûr tout ce qui se passe en dessous, puis une deuxième phase avec la réalisation de l'édicule en superstructure, donc là, ce sera vraiment visible par les riverains, ce sera pendant l'été 2015 ; et à ce moment-là l'emprise pourra être réduite.

**Jacques CHAVONNET :** Quand sera faite l'extension de l'emprise englobant la soufflerie ?

**Valérie GEBURTIG :** Quand nous aurons fini tous ces travaux de creusement et tout le couloir. Les escaliers fixes seront terminés pour octobre 2014, donc ce sera après, plutôt sur 2015.

Ce sera précisé au fur et à mesure mais les travaux vraiment bruyants sont plus sous le Novotel, où l'on découpe les voies pour percer pour l'accès à la gare. C'est plus là que du côté de la place.

**Jacques CHAVONNET** : Quand situez-vous ces travaux les plus bruyants ?

**Valérie GEBURTIG** : C'est dès maintenant.

**Une intervenante de l'enseigne Lollipop** : Bonsoir, on parle de travaux bruyants, c'est ce qui m'intéresse puisque je travaille dans le Forum. Ce sont des travaux, des grues, des marteaux-piqueurs, etc., alors qu'il me semblait qu'entre 10 h et 20 h nous ne devions pas avoir de travaux avec un niveau sonore aussi gênant.

Par exemple, j'ai des clientes qui ne restent pas parce que c'est particulièrement bruyant. Cela me donne des migraines. Je viens d'enchaîner trois jours avec ce type de bruit. Je comprends, tout le monde est mis à l'épreuve avec ce gros chantier et ce gros changement au niveau du quartier, mais il me semblait que des horaires étaient à respecter en ce qui concerne les travaux de gros œuvre.

**Valérie GEBURTIG** : Où travaillez-vous dans le Forum ?

**Une intervenante de l'enseigne Lollipop** : Au niveau - 2, côté Lescot. J'ai déjà appelé le PC une ou deux fois parce qu'on m'avait dit qu'entre 10 h et 20 h nous devions être tranquilles ; malheureusement ces trois derniers jours cela n'a pas du tout été le cas.

J'aimerais savoir s'il y a effectivement un horaire pendant lequel on ne doit pas faire de travaux bruyants. À ce moment-là, pouvons-nous être prévenus, puisque vous avez la gentillesse de nous envoyer des lettres d'information hebdomadaires sur l'évolution des travaux, pour que nous soyons préparés ? C'est agaçant. Nous sommes conscients que tout le monde doit y mettre du sien pour arriver à quelque chose de bien, mais quitte à nous informer, prévenez-nous aussi.

**Jean-François LEGARET, Maire du 1<sup>er</sup> arrondissement** : Vous êtes en train de nous présenter le calendrier optimal, or l'expérience du chantier de la Canopée démontre que dès lors que l'on commence à casser, on découvre de l'amiante, du plomb... À chaque fois on arrête, il faut faire des investigations complémentaires, et on nous dit que les investigations faites à l'origine ne permettaient pas de déceler des quantités (même infimes) d'amiante ou de plomb dans des coffrages, etc. Avez-vous des réponses sur ce risque, devenu tellement courant sur tout chantier que l'on y a droit presque à chaque fois ? Le calendrier que vous avez présenté intègre-t-il ces risques de dérapage quasiment inévitables à ce stade ?

Une deuxième question. Sur le chantier de la Canopée, des contraintes très particulières ont été imposées par la préfecture de police pour le montage de la Canopée, le chantier de nuit – tous les riverains en sont bien informés. Quand vous allez percer la dalle avec, j'imagine, des charges importantes de déblais, aurez-vous l'obligation de faire des chantiers avec des garanties de sécurité exceptionnelles, et donc des chantiers de nuit ?

**Valérie GEBURTIG** : Je réponds à Monsieur Legaret. Effectivement, nous n'avons pas été épargnés par les problèmes d'amiante et de plomb, nous avons trois mois de dérive sur le calendrier initial, liés à cela. Donc, le planning que je vous ai présenté prend cela en compte. Normalement, nous avons quand même commencé à faire le tour. Avant tous travaux, il y a une première entreprise : un lot curage qui nettoie tout et qui désamiante.

Concernant l'utilisation de la grue, ce n'est pas tout à fait la même problématique que le Forum, car le problème du Forum était l'interdiction de manipuler des charges lourdes parce qu'il y a du public en dessous, avec le centre commercial et la gare. Nous sommes dans une zone chantier uniquement, sans public en dessous, donc nous n'aurons pas cette restriction, ce problème d'horaires. Dans toute la zone il n'y a plus rien, le parking Berger est fermé, on pourra évacuer les déblais pendant la journée.

**Jean-François LEGARET** : Je vous entends, mais j'émetts encore des réserves, à ce stade. C'est un point sur lequel je souhaite avoir des assurances du côté de la préfecture de police qui – on pourrait d'ailleurs leur en faire le reproche – sur le chantier de la Canopée, a ouvert assez grand le parapluie (principe de précaution).

**Valérie GEBURTIG** : Je laisse Monsieur Hucher répondre à la question de Madame sur les travaux au - 2 côté Lescot. Actuellement, nous ne travaillons pas du tout dans le secteur.

Les travaux bruyants sont plutôt vis-à-vis des riverains, du Novotel et de Citadines. Nous avons plutôt situé les travaux entre 10 h et 18 h, c'est pile la plage horaire du centre commercial.

Jusqu'à présent, nous avons fait de gros travaux au niveau du Parking Berger (je vous ai montré les photos) : on casse le sol sur un mètre. Quand on est au-dessus, dans le centre commercial, au niveau 3 à

Berger, on entend peu. Je n'ai pas eu de remontées de plaintes de commerçants, via Unibail, sur cette zone. Je ne sais pas s'il y a eu des choses depuis. Il n'y aura pas de travaux bruyants au niveau de la gare, puisque ce ne sont pas de gros travaux de génie civil, mais plutôt de la maçonnerie : on change les revêtements, le carrelage, le sol, les luminaires. Les gros travaux sont vraiment du côté du parking Berger.

**Une intervenante :** Quand vous dites que vous fermez l'accès à la ligne 4 actuelle, est-ce la petite entrée en dessous de l'immeuble Rambuteau ? Je n'arrive pas à me repérer sur le plan.

**Valérie GEBURTIG :** Non, ici c'est la rue de Rivoli, et là la rue des Halles, rue de la Ferronnerie, rue Saint-Honoré...

**Une intervenante :** Donc, l'accès actuel reste, celui qui est rue Rambuteau ?

**Valérie GEBURTIG :** Tout à fait.

**Une intervenante :** Et quand vous dites « la sortie Rambuteau », de quelle sortie parlez-vous ?

**Valérie GEBURTIG :** C'est ici, c'est une sortie de la gare qui se fait dans le centre commercial, entre les niveaux - 4 et - 3, ensuite, pour sortir dans la rue, on reprend les escaliers mécaniques neufs qui viennent d'être installés. C'est la Porte Rambuteau.

**Une intervenante :** Vous nous obligez à sortir par la Porte Rambuteau.

**Valérie GEBURTIG :** Vous pouvez sortir par où vous voulez.

**Une intervenante :** Il y avait une sortie rue Rambuteau, vous avez changé son nom.

**Valérie GEBURTIG :** Justement, elle a changé de nom pour éviter les confusions. « Porte Rambuteau » était le nom de la Porte pour le centre commercial, et au niveau du métro ligne 4 il y avait une sortie qui s'appelait « rue Rambuteau », qui portait à confusion parce que la rue Rambuteau est très longue et va jusqu'à Beaubourg. Ce n'était pas très logique qu'elle s'appelle « rue Rambuteau ». En plus, il y a une station de métro Rambuteau. Nous avons beaucoup de plaintes de clients qui se trompaient car ils sortaient « rue Rambuteau » aux Halles alors qu'ils voulaient aller au métro Rambuteau.

**Jean-François LEGARET :** La signalétique que vous avez faite n'est pas terrible : les gens lisent « anciennement rue Rambuteau » et se disent « tiens, on a débaptisé la rue Rambuteau ! ». Je pense que sur la signalétique, il y a des progrès à faire.

**Valérie GEBURTIG :** C'est le terme couramment utilisé. La station de métro « rue Montmartre » a été baptisée « Grands boulevards » parce que toutes les personnes qui voulaient aller à la Butte Montmartre sortaient rue Montmartre et ne trouvaient pas le Sacré Cœur.

Effectivement, il aurait peut-être été plus judicieux d'indiquer sur les panneaux « anciennement sortie rue Rambuteau », mais il y a des contraintes de taille : pour écrire suffisamment grand pour que ce soit bien visible, il faut essayer de limiter le nombre de caractères.

Par contre, nous garderons le nom « sortie Porte Marguerite de Navarre ». Au début, nous avons émis des doutes, il y avait eu plusieurs dénominations comme « sortie Saint-Honoré », c'était la sortie Place Marguerite de Navarre. Mais, maintenant ; le nom est figé.

**Un intervenant :** Bonjour, allez-vous réaménager les quais des RER A et B dans le cadre du projet ? Merci.

**Un intervenant :** Avez-vous prévu, ou la Mairie de Paris a-t-elle prévu, pour toutes les personnes qui sortiront, des toilettes publiques qui fonctionnent après 23 heures ? Comme nous serons le premier immeuble, je voudrais éviter qu'il se transforme en toilettes (pour être précis, pas uniquement pour l'urine) comme actuellement. J'en parle avec l'expérience.

**Valérie GEBURTIG :** Tous les quais seront repris : A, B et D. La principale modification au niveau des quais est que l'on va dégager le volume au droit des escaliers. Actuellement, le faux-plafond est au même niveau, il y a de grosses poutres dans le sens des voies et le faux-plafond est aligné sous les poutres. Nous n'allons pas casser les poutres, n'ayez pas peur. Nous allons récupérer la hauteur. Après, au niveau des quais, nous allons changer le carrelage, refaire les lumières et la signalétique.

*(Intervention hors micro dans la salle.)*



**Valérie GEBURTIG** : Oui, ce sera pareil, au niveau des escaliers. C'est plus étroit parce que là, il n'y a qu'un escalier, sur le RER D, et non pas deux, il n'y aura donc qu'une rangée de lumières, mais le volume sera remonté.

Concernant les toilettes, je pense qu'on ne touchera pas à la sanisette Decaux qui existe sur la place. Je ne sais pas ce qui sera prévu comme réaménagement de la place, mais pour nous cela peut subsister. Dans la gare, il y aura toujours des toilettes automatiques qui fonctionnent 24 heures sur 24, pendant les heures d'ouverture de la gare. En plus, un pool de sanitaires sera fait ici, en bas de l'accès Berger ; par contre, ce sera la journée et avec un accueil.

Je vais passer la parole à Monsieur Hucher. Je vous remercie.

**Dominique HUCHER, Directeur du réaménagement des Halles, SemPariSeine** : Bonjour. Je suis responsable du projet pour tout ce qui est sous maîtrise d'ouvrage de la Ville, qui est confiée à la SemPariSeine.

D'abord, pour répondre à la dame qui travaille dans un commerce au niveau - 2 Lescot, personne ne m'avait informé de ce type de nuisance à ce jour, alors que nous avons de nombreux contacts réguliers avec la Direction du centre commercial et avec le GIE des commerçants.

Le principe général est que dans le Forum, tous les travaux qui posent problème en matière de sécurité se font la nuit. Comme 80 % des travaux se font de nuit et 20 % de jour, pour ceux qui sont faits de jour nous essayons de doser au fur et à mesure pour essayer de gêner le moins possible. S'il s'avère qu'aujourd'hui des travaux faits de jour dans votre secteur sont extrêmement dérangeants, nous allons regarder comment éviter de vous embêter dans cette période. Je ne peux pas vous en dire plus à ce jour, je ne sais pas quelle est exactement la nature des travaux qui vous dérangent, nous irons voir dès demain. Nous passerons peut-être vous voir dans votre commerce, Lollipops, pour que vous nous aidiez.

Je vais vous faire une petite présentation, comme l'a fait Valérie Geburtig, ensuite j'échangerai volontiers avec vous.

### Le plan de quartier

**(N°2 – SemPariSeine)** La SemPariSeine mène plusieurs projets simultanément. Sur ce petit plan de quartier, vous voyez :

- Au centre, la zone A, où nous avons une cité de chantier. Nous ne faisons pas de travaux mais cela génère quand même des nuisances de circulation et de bruit.
- La zone B, près de la Bourse du Commerce : c'est là où nous faisons le jardin.
- La zone C, de l'autre côté, où nous construisons la Canopée et en dessous, nous aménageons les circulations verticales, c'est-à-dire les ensembles ascenseurs-escalators qui irriguent le Forum et qui iront à terme vers la gare.
- La zone D, ici et à côté de l'emprise RATP : ce sont les petites parties émergées de travaux, essentiellement souterrains comme ceux de la RATP, pour restructurer et mettre en sécurité les voies souterraines.

Ce plan indique bien entendu les emprises de chantier de la RATP sur la Place Marguerite de Navarre.

### Le planning général des travaux

**(N°3 – SemPariSeine)** Nous suivons à peu près le calendrier annoncé début 2010, malgré diverses difficultés.

- Les travaux de la voirie souterraine ont commencé en 2011, ils se poursuivent malgré de gros problèmes avec la pollution au plomb – je vais y revenir.
- Nous allons commencer en 2014 (les traits bleus) un autre chantier, celui de la reconversion du Parking Berger – que l'on a fermé il y a quelque temps. L'essentiel de ce parking est maintenant occupé par le chantier RATP, qui va y étendre la gare ; sur la partie subsistante du parking, il y aura donc un réaménagement, sous la forme soit d'un parking plus petit, soit d'une petite galerie commerciale qui reliera le nouvel accès à la gare au Forum.

- Les traits roses représentent le chantier de la Canopée. Le premier est le clos couvert, c'est-à-dire les structures métalliques, la toiture et les façades essentiellement en verre. Ce chantier-là se terminera début 2014 – j'y reviendrai aussi.
- L'aménagement intérieur de la Canopée (c'est-à-dire les locaux du conservatoire, de la bibliothèque, des commerces du rez-de-chaussée) commence tout juste et se terminera début 2015.
- Le trait jaune en dessous indique la programmation de la réfection des rues contigües à la Canopée – j'y reviendrai également tout à l'heure.
- La circulation verticale Rambuteau s'est terminée, pour l'essentiel, fin août, avec l'ouverture au public des nouveaux ascenseurs et escalators.
- Les circulations verticales Berger et les ascenseurs Lescot sont en cours de travaux.
- Les travaux du jardin sur la partie ouest comprise entre la cité de chantier et la Bourse se termineront en décembre.
- Nous entamerons une autre tranche de travaux en 2014, que je vais vous présenter ensuite.

### Le jardin

**(N°4 – SemPariSeine)** Voilà le plan du jardin tel qu'il sera au mois de décembre. Vous retrouvez sur ce plan les axes de composition du projet d'ensemble. C'est une grande prairie centrale (toute la partie en vert clair) avec une allée centrale minérale, et de part et d'autre deux lisières d'arbres :

- Au sud, côté rue Berger, l'ancienne lisière qui existait dans le précédent jardin a été conservée.
- Au nord, le long de la rue Rambuteau et de Saint-Eustache, le symétrique de cette lisière sera planté à l'automne prochain, dans ce secteur.

Vous pouvez commencer à voir toute cette prairie centrale quand vous prenez la traversée nord-sud, et voir toutes les graminées déjà plantées.

Toutes ces parties seront accessibles au public, mais à l'ouverture qui aura lieu en décembre le gazon sera mis en hivernage. On n'aura le droit de marcher ou s'allonger sur le gazon qu'au printemps suivant, pour laisser le temps à ce gazon de s'enraciner.

La Place Cassin, qui est ici, sera ouverte au public à la fin de l'année, avec la reconfiguration que vous connaissez si vous avez participé aux réunions de concertation.

Les pyramidions : ici, nous avons les quatre verrières qui éclairent l'ancienne serre tropicale, qui étaient en forme de petite pyramide ; elles ont été remplacées par des verrières presque planes, terminées aujourd'hui. Ici, nous avons deux petites verrières, également terminées, qui éclairent la piscine

### Les aménagements provisoires

- Toute cette zone entourée de petits pointillés rouges, ce sont des aménagements provisoires, car nous sommes juste à la jonction de la cité de chantier. Au niveau de ce pointillé-là, nous maintenons en gros la traversée nord-sud telle qu'elle est aujourd'hui, et c'est seulement quand nous supprimerons la cité de chantier que nous reprendrons des travaux ici, pour aménager le jardin dans sa configuration définitive.
- Deuxième zone avec des aménagements provisoires : autour de la Porte du Jour. Dans toute cette zone-là nous n'avons pas travaillé, surtout parce que la composante essentielle du projet du jardin, à terme, est la fermeture de la trémie Coquillière (celle qui permet aux voitures venant de la rue du Louvre de plonger dans le tunnel souterrain). Elle sera fermée définitivement et comblée, ce qui permettra d'étendre le jardin sur toute cette partie-ci. Presque un demi-hectare de jardin supplémentaire pourra être créé. Nous ne pourrons le faire que quand les travaux dans les voiries souterraines seront suffisamment avancés, et quand nous aurons pu ouvrir une entrée ailleurs, avant de pouvoir fermer celle-là.
- Nous avons ici un petit secteur avec des bâtiments provisoires pour accueillir la bagagerie, qui doit déménager courant 2014 vers une installation définitive, rue Jean Lantier. Cette partie-là ne sera pas accessible au public jusque là, mais dès que la bagagerie partira, nous enlèverons les bungalows et

le public pourra à nouveau circuler ici.

- Dans ce deuxième rectangle, il y a aujourd'hui l'aire provisoire de jeux des petits, qui restera vraisemblablement jusqu'en 2016, puisque l'aire de jeux des petits définitive (qui se situe à peu près ici) ne pourra être réalisée que quand on supprimera totalement la cité de chantier, c'est-à-dire à la toute fin de l'opération. Par exemple, il faut que la RATP nous rende ces bungalows pour pouvoir faire l'aire de jeux des petits, il faut donc que le chantier RATP soit terminé.

Enfin, un chantier que nous mènerons aussi plus tard : les locaux des jardiniers de la ville qui s'occupent de ce jardin et de tous ceux du centre de Paris, étaient autrefois dans ce secteur-là et vont être réimplantés ici, dans cette trémie routière, aujourd'hui fermée à la circulation mais utilisée pour le chantier.

Un bâtiment de trois niveaux accueillera les jardiniers :

- Deux niveaux souterrains qui seront dans le volume de la trémie, en dessous de la future rue piétonne que va devenir la rue Berger ;
- Un niveau en surface, légèrement décalé, qui sera ici, à l'intérieur du jardin, avec une petite cour entourant ces bâtiments pour permettre aux jardiniers d'avoir les quelques espaces extérieurs dont ils ont besoin.

Ces travaux pour aménager les bâtiments des jardiniers commenceront fin 2014 et s'achèveront fin 2015. Cette image, c'est fin 2013, elle va bouger ensuite au fur et à mesure de la suite de l'opération.

**(N°5 – SemPariSeine)** Quelques images pour vous permettre de comparer l'état actuel du site, par rapport à ce que l'on vous a promis, au travers de quelques perspectives.

- ✓ En haut à gauche, une des perspectives du projet, que vous connaissez peut-être depuis longtemps.
- ✓ En bas à droite, une photo prise hier ou avant-hier ; vous voyez que cela commence à ressembler.

Il manque encore les arbres puisque nous avons planté à peu près 25 % des arbres et arbustes au printemps 2013 et nous planterons les 75 % restants à l'automne (on ne plante pas des arbres en plein été).

**(N°6 – SemPariSeine)** Ensuite, quelques images de secteurs, dont on a presque l'impression qu'ils sont terminés. Ces photos sont prises depuis l'allée centrale de la prairie, pas très loin de la Bourse du Commerce, en étant tourné vers Saint-Eustache.

Sur la photo en haut à gauche, vous apercevez au premier plan, à droite et à gauche, les deux verrières qui ont remplacé les pyramidions, et au centre, une des petites verrières qui éclairent la piscine. Vous voyez que la prairie entoure au plus près ces verrières, ce qui nous permet de redonner, dans le nouveau jardin, beaucoup plus de pelouses accessibles au public que nous en avons précédemment. Une précision : les garde-corps que vous voyez sont encore des garde-corps de chantier, nous n'avons pas encore installé les garde-corps définitifs.

### La piscine

**(N°7 – SemPariSeine)** Un mot sur les travaux dans la piscine, puisque c'est juste en dessous de ce jardin.

Les travaux de réparation sont en cours d'achèvement. C'étaient des travaux très importants. Sur la photo du bas vous voyez tous les échafaudages qu'il a fallu installer pour travailler (19 semi-remorques d'échafaudages ont été nécessaires).

Les deux petites photos en haut à gauche vous montrent le genre de désordre que nous avons. Les désordres les plus graves sont sur cette photo-ci. Vous voyez un stade des travaux où l'entreprise a fait tomber, souvent uniquement avec une sorte de gros karcher, tout le béton qui du fait de la rouille de ces fers, avait commencé à se fissurer et qui tombait petit à petit sous le simple effet de son poids – et qui est tombé à plusieurs reprises dans le bassin. On fait donc tomber tout le béton qui ne demande qu'à tomber, uniquement avec le karcher, et pour vraiment tout bien enlever on donne un petit coup de marteau-piqueur. Ensuite, l'acier est nettoyé à la brosse métallique et peint avec une peinture anticorrosion pour le mettre définitivement à l'abri de la rouille, puis on remet une sorte de mortier pour remplir et se substituer à toute la partie de béton enlevée.

Nous avons corrigé aussi un autre phénomène, moins grave : le précédent jardin était trop lourd, il y a eu une erreur dans les années 80. Quand les collaborateurs de Monsieur Chemetov ont conçu la piscine, ils ont

prévu un certain poids au-dessus du plafond de la piscine, et il a dû y avoir de la perte en ligne à l'époque car les concepteurs du jardin, à cet endroit-là, ont fait un jardin plus lourd que ce qui pouvait être soutenu. Cela explique toute une série de grosses fissures qui étaient sur les grosses poutres de la piscine.

Le nouveau jardin, à cet endroit-là, est beaucoup plus léger que l'ancien. Heureusement, le béton est un peu élastique, donc le jardin étant maintenant plus léger, le béton reprend sa place, les fissures se referment et il faut simplement toutes les colmater pour éviter que l'atmosphère humide de la piscine rentre dedans et continue à provoquer des désordres sur l'ouvrage.

Enfin, sur la dernière photo complètement à droite, vous voyez une partie de la piscine qui est presque finie.

Nous terminerons complètement le 10 octobre les travaux de réparation du plafond. L'échafaudage a été enlevé pour voir l'allure que cela a. Nous avons notamment associé Monsieur Chemetov pour remettre un petit enduit, une fois l'ouvrage achevé, pour garder l'aspect d'origine de cette piscine, qui est assez magnifique.

La piscine devrait être rouverte tout début décembre, car après la fin de nos travaux, la Ville doit refaire un peu de carrelage et surtout, du temps est nécessaire pour tout remettre en route, désinfecter, etc.

### **La serre tropicale**

**(N°8 – SemPariSeine)** Quelques images de la reconversion de la serre tropicale. Vous savez certainement que la Ville a décidé d'aménager dans ce volume un équipement dédié au « Parkour ».

Le parkour est un nouveau sport urbain qui consiste à faire des acrobaties dans la ville en sautant par-dessus des bancs, en s'accrochant à des abribus, etc. Les jeunes qui pratiquent cela ont besoin auparavant de s'entraîner dans une sorte de salle de gymnastique, avec de la mousse pour amortir les chocs. C'est ce qui sera réalisé dans cet espace.

À gauche, deux photos vous montrent l'état actuel des lieux :

- La photo du bas, c'est l'intérieur, les plantes et la terre ont été enlevées.
- Sur l'autre photo, dirigée vers le haut, vous voyez que la lumière continue à inonder l'espace au travers de la nouvelle verrière.

L'équipement de parkour lui-même sera dans la serre tropicale. Ce sera un grand volume de 80 mètres de long sur 20 mètres de large.

- La première moitié sera mixte, c'est-à-dire que les équipements mixtes permettront d'accueillir des scolaires de 6 ans jusqu'au collège, avec de nombreux petits équipements type mousse, etc., complétant le gymnase pour accueillir les écoles.
- La deuxième moitié sera dédiée au parkour, avec des obstacles pouvant aller jusqu'à 3 mètres de haut, des échafaudages, etc.

La partie mixte pourra être de temps en temps déséquipée pour agrandir la partie parkour.

La Ville a retenu l'idée d'une gestion en synergie avec le gymnase. Dans la rue du Cinéma il y a, au pied des escalators qui montent ensuite vers l'accès principal de l'UGC, un espace latéral qu'il faut traverser aujourd'hui pour atteindre l'entrée du gymnase. Cet espace sera reconverti en accueil commun aux deux équipements. Le personnel d'accueil du gymnase sera avancé de 20 mètres et, sans qu'il faille renforcer les effectifs de la Ville, cet accueil pourra assurer l'accueil des deux équipements.

### **Le parking Berger**

**(N°9 – SemPariSeine)** Les travaux se dérouleront de début 2014 à fin 2015. Le parking sera rouvert au public mi-2015. Il aura à peu près 300 places, il en avait 700 à l'origine. À l'échelle du quartier, on ne perd que 200 places car la préfourrière s'en va et sera remplacée par un parking public ; 200, c'est largement moins que le taux d'occupation de l'ensemble des nombreux parkings du secteur, donc cela ne devrait pas poser de problèmes de stationnement.

Le petit mail commercial sera ouvert en même temps que le nouvel accès à la gare RER, mi-2016.

### **Les voiries souterraines**

### Jusqu'à mi-2014

**(N°10 – SemPariSeine)** Ce chantier a connu de très gros retards, essentiellement à cause des problèmes de plomb. Vous connaissez peut-être ce phénomène qui cause le saturnisme chez les enfants, surtout à cause de la peinture au plomb que l'on peut trouver dans des logements anciens, souvent insalubres.

Ce problème est bien connu, le Code de la santé et le Code du travail disent ce qu'il faut faire lorsqu'on a affaire à des peintures au plomb, mais jusqu'à présent le Code du travail ignore le problème spécifique que l'on a dans les tunnels, qui est lié au fait que jusqu'en 2000 l'essence contenait du plomb, donc les gaz d'échappement comportaient des particules de plomb, qui se sont déposées partout pendant des années. À l'extérieur, ce plomb a été entraîné par les eaux de pluie, mais dans les tunnels il s'est accumulé.

Même si les tunnels sont entretenus – dans le tunnel des Halles le carrelage était lavé de temps en temps – dans de nombreux recoins il y a des couches de poussière de 5 centimètres d'épaisseur dans lesquelles il y a du plomb. Les ouvriers amenés à faire des travaux de toute nature mettant en suspension ce plomb, sont susceptibles de l'inhaler et de contracter des maladies très graves.

Ce problème était ignoré jusqu'à présent. Par exemple, quand on a attribué le marché, on n'a donné aucune indication à l'entreprise sur ce risque et la façon de le gérer. Ce risque a été découvert fin 2011 sur un autre chantier, un peu par hasard, et petit à petit l'Inspection du travail et la CRAMIF (Caisse Régionale d'Assurance Maladie) ont donné des consignes pour que l'on gère ce risque sur tous les chantiers, et nous sommes tombés les premiers sur ce type de problème.

Il a donc fallu beaucoup de temps pour construire, avec l'Inspection du travail et la CRAMIF (la CRAMIF est un acteur très présent sur les chantiers de travaux publics), une méthode consistant à déterminer à partir de quand le plomb est dangereux et comment faire faire des travaux au milieu de tout cela.

Ce n'est que récemment, depuis septembre, que nous nous sommes à peu près calés avec l'Inspection du travail, en faisant de multiples chantiers tests, où l'on essaie de faire des travaux en prenant au début beaucoup de précautions et en les allégeant ensuite, petit à petit, jusqu'au moment où l'on décide qu'aller moins haut dans les précautions poserait un problème pour la santé des salariés.

Vous voyez par exemple sur les photos des choses très difficiles à faire. Au plafond des voiries souterraines (vous avez certainement très souvent roulé dessous) d'énormes gaines pouvant faire 4 mètres carrés de section (2 mètres sur 2), construites par petits morceaux d'un à deux mètres, ont des joints amiantés ; et il y a de la poussière de plomb partout. Au-dessus on arrive à l'atteindre, mais il y en a aussi à l'intérieur et pour nettoyer la poussière de plomb à l'intérieur il faut démonter la gaine, et pour démonter la gaine il faut enlever l'amiante, et pour ce faire il ne faut pas mettre en danger la sécurité des désamianteurs avec le plomb. C'est kafkaïen !

Petit à petit, on y arrive, mais cela explique par exemple que certaines nuits les voiries souterraines soient fermées totalement à la circulation. Généralement, dans ce cas, on laisse les usagers des parkings sortir : quelqu'un qui a garé sa voiture dans la journée, malgré toute l'information faite, n'est pas forcément au courant que s'il vient à minuit il ne pourra pas sortir sa voiture, donc quand on fait des chantiers courants on laisse les voitures sortir au milieu du chantier, avec quelques précautions. Quand on fait des travaux d'amiante et de plomb, c'est impossible car il y a tout un dispositif de sécurité, des ouvriers en scaphandre, etc.

Nous avons donc pris beaucoup de retard. Nous étions quasiment sur une lancée de deux ans de retard, nous rattrapons environ un an, en prenant toute une série de dispositions. Cela se traduit quand même par cette phase de chantier un peu pénalisante, notamment pour tous les acteurs économiques du Forum, car aujourd'hui dans l'aire ouest, qui est une aire de livraison de tous les commerçants du nouveau Forum, on ne peut pas venir avec des camions de plus de 2,3 mètres de haut – cela ne fait pas des gros camions, donc c'est une grosse contrainte.

Cette phase, que nous aurions dû terminer mi-2013, sera terminée mi-2014.

### De mi-2014 à mi-2015

**(N°11 – SemPariSeine)** La phase suivante, qui durera de mi-2014 à mi-2015, sera la réouverture de la grande boucle qui était fermée dans le schéma précédent. De gros camions pourront rentrer par Turbigo, par exemple, faire le tour et accéder à l'aire ouest.



La première photo est assez intéressante, je n'avais jamais vu cela, c'est un des outils que l'on utilise pour nettoyer de l'amiante ou du plomb, cela s'appelle une « boîte à gants ». On l'utilise par exemple pour les câbles. Dans la voirie souterraine, beaucoup de câbles cheminent le long des tunnels, et ceux qui participent de la sécurité sont résistants au feu, donc il y a de l'amiante dedans. Ces câbles peuvent avoir une petite boîte de jonction tous les 2 mètres, donc tous les 2 mètres des petites fibres peuvent partir dans la nature. Pour intervenir, on utilise de grosses boîtes en plastique transparent que l'on met sur les câbles, ensuite comme dans l'atome ou les domaines très dangereux, les opérateurs voient ce qu'ils font à travers le plastique, et travaillent en mettant leurs bras et leurs mains dans ces gros gants qui forment la paroi de l'enceinte de confinement.

En-dessous, vous voyez un ventilateur. Ces ventilateurs sont des monstres de 2 mètres de haut sur parfois 4 ou 5 mètres de long, et il y a de l'amiante à l'intérieur, dans de petits endroits. La seule façon de les traiter est de considérer que tout le ventilateur est un déchet amianté. Il faut donc emballer cet élément monstrueux, qui pèse plusieurs tonnes, et l'emmener à la déchetterie amiante.

#### De mi-2015 à mi-2016

**(N°12 – SemPariSeine)** Normalement, nous aurions dû terminer la voirie souterraine mi-2015, nous mettrons un an de plus à cause de tous ces problèmes.

C'est la RATP qui nous donnera le feu vert pour cette dernière phase, puisque la RATP fait une petite partie de la voirie souterraine. Nous faisons des échanges de travaux car dans certaines configurations la RATP est mieux placée que la SemPariSeine, et inversement.

Quand la RATP aura fini la petite partie de la voirie souterraine qui passe au milieu de son emprise actuelle, nous pourrons reprendre les travaux dans ce secteur et nous rouvrirons, mi-2015, une nouvelle entrée depuis la rue des Halles vers la voirie souterraine ; c'est ce qui nous permettra de fermer la rue Coquillière. Puis, nous pourrons faire les travaux du jardin au-dessus dont je vous parlais tout à l'heure.

La dernière photo de la voirie souterraine, ce sont des travaux de génie civil que nous avons pu mener malgré tous ces problèmes de plomb, au cours du premier semestre de cette année.

#### La Canopée

**(N°13 – SemPariSeine)** J'ai remis la photo que je vous avais montrée, pour ceux qui étaient là, à la réunion du 22 janvier 2013 ; et la photo du 17 septembre où l'on voit que nous avons avancé, même si là aussi nous avons un petit retard.

Les structures métalliques des bâtiments sont quasiment terminées, il n'y a que sur la façade côté jardin (l'extrémité des deux bâtiments) que des pièces très particulières ne seront terminées qu'en octobre.

La grande verrière est constituée d'une grande poutre en U qui suit ce parcours, et de 15 ventelles placées entre les deux.

La grande poutre en U est aujourd'hui terminée, et nous en sommes à la 9<sup>ème</sup> ventelle posée entièrement, sur 15 au total (celle que vous voyez ici n'a qu'une moitié posée). Nous avons 9 ventelles posées, 6 ventelles soudées, et 4 sont décintrées. Les ventelles arrivent par éléments d'environ 16 mètres de long, et nous avons toute une série de poteaux provisoires qui portent ces éléments de 16 mètres de long. Ces poteaux provisoires ne sont enlevés que quand les soudures sont terminées et permettent à la ventelle dans son ensemble de tenir toute seule.

**(N°14 – SemPariSeine)** Quelques images pour vous permettre de voir en quoi l'image actuelle du chantier préfigure l'image finale.

Cette photo est prise depuis la rue de la Cossonnerie, en hauteur, en face de la Porte Lescot, donc c'est la perspective que nous vous avons déjà montrée il y a longtemps.

Cela, c'est l'image du chantier.

Toutes les structures métalliques aujourd'hui jaunes sont des structures qui restent visibles dans le projet final. Par exemple, sur la perspective, tous les traits que vous voyez sont les éléments de structures métalliques peints en jaune. Par contre, tout ce qui est structures métalliques des bâtiments en vert ne se voit plus, puisqu'à la fin de l'opération, en extérieur cela disparaît derrière des façades, et en intérieur cela disparaît derrière des cloisons intérieures.

**(N°15 – SemPariSeine)** Cette photo d'une vue du dessus de la Canopée a été prise en étant debout sur le caisson en U qui forme la structure principale.

Nous avons environ 1 000 mètres carrés de verre actuellement posés, essentiellement autour de la Porte Lescot, c'est là où il faut aller si vous voulez vous faire votre propre avis sur la qualité de lumière qu'il y aura en dessous de la Canopée, à terme.

**(N°16 – SemPariSeine)** Enfin, une image vue en gros depuis le local d'accueil du public, sur la Place du Bellay, où l'on voit l'angle de la Canopée, à l'intersection rue Lescot / rue Berger.

Le planning constaté ou prévu pour l'achèvement du gros œuvre :

**(N°17 – SemPariSeine)**

- La charpente métallique des bâtiments : c'est terminé, à l'exception de quelques pièces ; la pose des dernières poutres sur la façade jardin se fera en octobre 2013.
- Les caissons : c'est terminé, cela s'est déroulé de février à août.
- Les ventelles : il nous reste donc à aller jusqu'à la 15<sup>ème</sup>, qui sera posée vers mi-novembre.
- La pose des verres sur les ventelles : elle a commencé en juillet et nous prévoyons de terminer en février 2014.
- La pose des verres en sur-toiture des bâtiments et les façades des bâtiments sur rue : nous commencerons en décembre 2013 et nous prévoyons de terminer en mai 2014.

Cette petite image schématique permet de vous rappeler le mode constructif. C'est principalement un grand platelage qui est au-dessus du patio actuel, sur lequel l'entreprise travaille, 4 ou 5 mètres en dessous de la future Canopée, pour construire toutes les ventelles.

Ensuite, il y a des ateliers successifs, quelques ateliers qui s'occupent de structures métalliques et derrière, des ateliers qui suivent pour implanter les verres.

Vous avez là une image du chantier en cours, côté Porte Lescot, nous en sommes au stade de la finition de la structure métallique. On fait l'essentiel de la peinture en atelier, mais pour les parties où l'on soude, il faut remettre plusieurs couches de peinture sur chantier, et c'est également là que commence la pose des verres.

Au niveau de la Porte Lescot, on travaille directement sur le sol formant le plafond du Forum. Ce n'est qu'un peu plus loin, à partir de la ventelle 4, que l'on est sur le platelage au-dessus du patio.

Les horaires des travaux

**(N°18 – SemPariSeine)** *La pose des éléments métalliques de plus de 9,5 tonnes*

Depuis août 2012, tous les éléments qui pèsent plus de 9,5 tonnes sont posés de nuit, entre 1 h 15 et 5 h, quand il n'y a personne dans le Forum puisque la gare, le cinéma UGC, sont fermés. Nous n'avons pas le choix, la sécurité nous a été imposée à l'issue des discussions avec la préfecture de police.

À ce jour, nous avons fait 72 nuits de ce type. Vous n'allez peut être pas être d'accord, mais nous considérons que les nuisances acoustiques ne sont pas énormes pour ces travaux-là.

Il nous reste, en octobre et novembre de cette année, 20 nuits pour poser les dernières ventelles. Au total, nous aurons fait 92 nuits et nous aurons posé 120 pièces. Nous avons parlé de 100 pièces au départ mais finalement il y en a eu 120.

*La pose des éléments métalliques de moins de 9,5 tonnes*

Pour la mise en place des autres pièces métalliques de moins de 9,5 tonnes, nous travaillons en double-poste depuis début janvier, c'est-à-dire de 7 h à 22 h, et les samedis aussi. Cela va se prolonger jusqu'à mi-novembre, jusqu'à l'achèvement de la structure métallique de l'ensemble.

*La pose des montants et des méridiens*

**(N°19 – SemPariSeine)** Je vous explique ce que c'est, avec cette diapositive. Dans la structure métallique

les ventelles sont constituées de ces gros éléments assez costauds, qui arrivent par morceaux de 16 mètres, que l'on soude et qui font 96 mètres pour les plus grands.

Ensuite, il y a des pièces plus petites. Cela, c'est ce que l'on appelle « montants », ce sont des pièces inclinées à 45 degrés, au centre de la ventelle.

Puis, il y a des pièces plus petites encore, qui pèsent 300 kilos environ, que l'on appelle « méridiens », elles sont à peu près horizontales et relient toutes les ventelles entre elles pour assurer leur stabilité.

Le chantier a pris environ 3 mois de retard, essentiellement à cause du problème de saturation des grues. Toutes ces pièces, grosses ou petites, nécessitent chacune une demi-heure ou trois quarts d'heure de grue, en ayant deux postes de grues, c'est le goulot d'étranglement du chantier aujourd'hui – ce ne sont pas les effectifs ou les engins mis en dessous.

Nous avons décidé, après une longue réflexion – je vous assure que nous pensons tout le temps à la gêne imposée aux riverains –, de poser ces pièces-là de nuit parce que normalement cela doit faire très peu de bruit.

À titre de comparaison (ceux qui habitent tout à côté pourront comparer) :

⇒ Quand on pose des pièces de plus de 9,5 tonnes, surtout celles des bâtiments, il y a souvent des problèmes de positionnement de la pièce : quand on fait un mécano, les premières pièces c'est facile, mais quand on met la 100<sup>ème</sup>, cela coince un peu et pour bien mettre les trous en face les uns des autres avant de passer les boulons, il faut utiliser la masse et une sorte d'aiguille permettant de mettre les deux trous ensemble. Souvent, quand on pose des pièces de 9,5 tonnes il y a 5, 10, 15, 20 coups de marteau, que tous les voisins doivent entendre.

↳ Sur ces petites pièces, il n'y a pas ce genre de chose, le mécano est de nature différente et il y a un gros jeu qui fait que le positionnement se fait tout seul.

La fixation provisoire :

⇒ quand on met en place des pièces de 9,5 tonnes on est obligé de les fixer solidement, sur des assemblages qui comportent souvent de l'ordre de 16 boulons, on en met 4 pendant la nuit, qui ne sont pas serrés à fond, mais quand même avec une clé pneumatique qui fait du bruit.

↳ Pour les petites pièces – par exemple vous voyez sur les méridiens tous ces petits ronds, ce sont les fixations – au début du chantier c'étaient des tiges filetées avec des boulons serrés à la main (ou avec une clé comme chacun a chez soi), et même en ce moment, on met des sortes de goujons avec une petite clavette : c'est une petite pièce oblique que l'on rentre dans le trou jusqu'à ce que cela se coince, puis dans une sorte de petit trou on laisse tomber une petite clavette et cela tient – ceux qui font du bateau savent de quoi il s'agit. Cela ne fait pas de bruit non plus.

La plateforme de travail :

⇒ Lorsqu'on pose des pièces de plus de 9,5 tonnes, les ouvriers sont toujours sur des nacelles, elles sont à moteur thermique et compte tenu du contexte de travail elles ont des moteurs de recul. Si l'une d'elles devait reculer, il y avait un gros « bip-bip », c'est le pire bruit. Cela peut dépendre des sensibilités, mais je pense que c'est pire que le marteau.

↳ Pour monter les petites pièces, on n'a pas besoin de nacelles, parce qu'en haut de toutes les tours qui supportent provisoirement les ventelles, des plateformes de travail carrées sont un mètre en dessous de toutes ces structures. On n'a besoin des nacelles qu'à un seul moment : quand la pièce est amenée par une grue, le crochet de la grue est fixé par des élingues (sortes de cordages) à peu près au centre de la pièce, et une fois que la pièce est fixée, pour enlever l'élingue l'ouvrier doit aller au milieu mais ne peut pas le faire depuis la plateforme, donc il y a un peu d'utilisations de nacelles. Dans les nuits où l'on ne fait que cela, en ce moment, il doit y avoir une dizaine de séquences ponctuelles où une nacelle fonctionne, donc un moteur thermique qui fait un léger bruit. Par contre, ce sont des nacelles particulières, qui n'ont pas d'avant et d'arrière et n'ont donc pas de klaxon de recul (avancer et reculer ne veut rien dire pour ce type de nacelle).

Le transport des pièces :

⇒ Enfin, quand on pose des pièces de plus de 9,5 tonnes, elles sont assez souvent amenées la nuit (entre 22 heures et 1 heure) car les convois exceptionnels n'ont pas le droit de rouler de jour dans Paris.



↳ Toutes ces petites pièces sont approvisionnées de jour, elles sont stockées sur le plâtrage, donc simplement, la grue va les chercher dans le stock.

Nous pensons, d'après les bruits constatés par les uns et les autres pendant les séquences de pose de pièces de plus de 9,5 tonnes, que le bruit qui sera fait par ces tâches-là est 100 fois plus faible. C'est pourquoi, alors que la sécurité ne nous y contraint pas (les pièces pèsent 300 kilos), plutôt que de continuer à accumuler des retards qui prolongent d'autant la durée de la gêne, nous avons estimé que pour ces tâches jugées non bruyantes il valait mieux essayer d'accélérer, pour terminer le chantier le plus vite possible.

#### Les emprises de chantier sur les rues périphériques

**(N°20 – SemPariSeine)** Nous serons amenés à faire des travaux autour de la Canopée, quand elle commencera à être achevée.

- Le premier bâtiment qui sera terminé, au niveau de ses façades, sera le bâtiment sud, sur la rue Berger. De janvier à avril 2015, nous commencerons à supprimer toutes les emprises de chantier qui sont sur la rue Berger et sur cette partie-là de la rue Lescot, et sur les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> trimestres 2014 nous referons la totalité du revêtement de la rue Berger et de la rue Lescot, sur cette partie-ci.
- Le bâtiment nord sera terminé avec un décalage de trois mois par rapport au bâtiment sud, et nous aurons la même séquence, avec suppression des emprises de chantier sur mai- juillet 2014, et rénovation du pavement des rues pendant le 2<sup>ème</sup> semestre 2014.
- Enfin, sur le jardin : aujourd'hui la cité de chantier vient jusqu'au ras du chantier de la Canopée, mais la Canopée s'achevant, les besoins de cité de chantier vont progressivement décroître. Sur 2014, nous allons réaliser une bande de jardins d'à peu près 10 mètres de large pour que début 2015, quand la Canopée sera complètement terminée et que le patio, les équipements de la Canopée, les commerces du rez-de-chaussée, ouvriront au public, il y ait les débouchés des emmarchements venant du patio sur le jardin.

#### Les circulations verticales

**(N°21 – SemPariSeine)** Les travaux se poursuivent également à l'intérieur du Forum. Sur la Porte Rambuteau, les ascenseurs et la série de trois escalators sont restructurés et seront poursuivis par l'escalator que Valérie Geburtig vous a montré tout à l'heure. C'est à peu près terminé, je vous montrerai quelques images après.

Aujourd'hui, nous travaillons pour faire la même chose sur la Porte Berger. Vous le revoyez : au niveau - 1 Porte Berger c'est en travaux ici ; au niveau - 2 Porte Berger c'est en travaux ici ; et au niveau - 3 Porte Berger c'est en travaux ici.

Nous travaillons simultanément pour créer des ascenseurs sur la Porte Lescot, qui iront du rez-de-chaussée jusqu'à la gare, en descendant au niveau - 4. À nouveau, les emprises de chantier se trouvent aux niveaux - 1, -2 et -3.

**(N°22 – SemPariSeine)** Porte Rambuteau, les nouveaux ascenseurs et les escalators sont ouverts au public. Je vous ai mis deux photos pour illustrer la différence entre avant et après. Avant, sur toutes les portes il y avait des aménagements assez massifs, essentiellement à cause de problèmes de sécurité incendie.

Dans un établissement comme celui-là, quand un incendie se déclare dans un étage, il ne faut pas qu'il se propage à un autre, donc des dispositifs se ferment. À l'époque, il n'y avait pas une vaste panoplie de matériel, donc c'étaient surtout des sortes de volets roulants horizontaux cachés dans ces énormes murs-bahuts, qui se déroulent et viennent isoler l'étage du dessous. Il y avait cela sur les trois Portes : Berger, Lescot et Rambuteau.

Sur l'ensemble des Portes, nous allons remplacer tout cela par des escalators plus contemporains, avec du verre, de la lumière ; mais surtout, le dispositif coupe-feu est extrêmement discret, caché dans le faux plafond. C'est une sorte de store en toile qui se replie en accordéon, avec des fils au milieu. C'est accroché dans le plafond, en cas d'incendie cela se lâche, tout tombe immédiatement. À l'issue de l'incendie ou si c'est une fausse alerte, il suffit de ré-enrouler les cordes pour remettre le dispositif en haut. C'est beaucoup plus esthétique. De plus, c'est plus sûr parce que les volets roulants à déployer à l'horizontal, au bout de quelque temps, se rouillent, se coincent, etc. Les dispositifs comme ceux que nous mettons aujourd'hui sont exactement ceux qu'aiment les pompiers. Il n'y a pas de moteur, juste un petit élément qui se recule pour

que le rideau tombe et prenne sa place naturelle.

### Les horaires de travaux

**(N°23 – SemPariSeine)** Depuis avril 2012, l'essentiel des travaux à l'intérieur du Forum est fait de nuit, comme je l'ai dit à Madame tout à l'heure, essentiellement pour des raisons de sécurité. Vous voyez des photos que je vous ai montrées la dernière fois, voilà le genre de choses que l'on fait la nuit et pas le jour, car quand on touche à des gaines de désenfumage ou à des câbles qui participent de la sécurité, la sécurité est en défaillance.

Je suis à votre disposition pour échanger avec vous.

**Jean-François LEGARET** : Une précision sur la question des chantiers de nuit. J'ai eu à donner un avis, comme maire d'arrondissement, et nous avons tenu systématiquement des réunions avec les quatre partenaires : la mairie de Paris, la mairie d'arrondissement, la préfecture de police, et la SemPariSeine.

Ce qui a été exigé pour des raisons de sécurité par le préfet de police, sur le montage des structures lourdes de la Canopée, est que les chantiers soient exclusivement de nuit. Quand on nous a annoncé cela, cela paraissait « mission impossible ». C'est ce qui a été fait, donc nous arrivons pratiquement au bout – nous aurons 92 nuits à la fin. Vous pouvez constater par vous-mêmes que la charpente de la Canopée est aujourd'hui quasiment achevée. Je vous laisse d'ailleurs juges de l'aspect plus ou moins transparent de cette charpente, par rapport aux intentions d'origine – nous en parlerons quand la structure définitive sera faite.

En tout cas, c'étaient les contraintes incontournables. Je ne vous dirai pas : « Vous n'avez pas subi de nuisances, vous les riverains, de ces chantiers de nuit », je sais que vous en avez subi. Ceci étant, je dois quand même dire que des précautions tout à fait exceptionnelles ont été prises pour que la conduite de ces chantiers soit possible, c'est-à-dire le repérage préalable des montages de pièces pour éviter les « bip » de recul des nacelles, etc., et des consignes très particulières données aussi aux ouvriers travaillant sur le chantier : être conscients du fait qu'ils travaillent la nuit, dans un site habité.

Nous allons arriver à la fin de ce chantier « contraintes obligatoires ». Il nous est demandé aujourd'hui de continuer des chantiers de nuit alors que la contrainte de nuit n'est plus obligatoire. J'ai été interrogé, nous avons fait à nouveau une réunion avec les quatre partenaires, la semaine dernière. J'ai personnellement donné un avis favorable, sous plusieurs conditions, la première étant que l'on ne relâche pas les contraintes et consignes exceptionnelles données jusqu'à présent.

On peut imaginer, puisque ce chantier devrait s'achever au plus tard mi-2014 (on nous parle de mai), que nous serons dans des mois d'hiver, or une des difficultés rencontrées pendant l'été est que quand il fait chaud les riverains veulent dormir la fenêtre ouverte ou entrouverte, et pendant l'hiver on est quand même mieux protégé des bruits extérieurs.

Ensuite, comme l'a dit Dominique Hucher – nous pouvons lui rendre hommage sur la compétence de la technicité des avis qu'il nous a communiqués jusqu'à présent – le montage de ces méridiens devrait être beaucoup plus silencieux et beaucoup moins contraignant que celui des pièces lourdes, ce qui est d'ailleurs assez logique.

Je voulais vous donner ma position, dans un esprit de transparence et de vérité. J'ai donc donné un accord pour que le montage de nuit continue à se faire, à ces conditions. Il va de soi que puisque nous ne sommes plus sous des contraintes obligatoires, si des nuisances importantes étaient constatées par les riverains, nous serions amenés à revoir ce dispositif.

Pendant que j'ai la parole, je vous donne mon avis globalement sur la conduite de ce chantier et sur l'aspect de la Canopée. Certes, c'est plus haut et plus massif que ce que l'on imaginait. Sur l'aspect, je trouve personnellement que par rapport à des tests de couleurs qui ont été faits, la couleur définitive des structures est bien meilleure que ce que nous craignons. Nous avons vu des tests avec des tonalités moutarde assez fortement épicée, et là c'est une teinte sable assez claire, c'est nettement mieux. La tonalité du verre est assez discrète et nous pouvons maintenant juger sur pièce et non pas seulement sur des échantillons de petite taille.

Je terminerai avec la périphérie de la Canopée. La Canopée, c'est le point dur, en dehors du chantier pôle Transport qui a été présenté en début de séance. Je trouve qu'il y a un aspect purement mise en scène et cosmétique dans les travaux conduits aujourd'hui dans la partie nord-ouest du jardin. On veut absolument terminer ce petit bout de jardin avant la fin 2013 puisque la loi interdit de faire une inauguration après le 31

décembre de l'année qui précède une élection municipale. Sachez que le maire de Paris viendra inaugurer en grandes pompes ce petit bout de jardin, qui n'a aucune signification puisque le jardin n'a de sens que s'il est planté dans sa totalité.

Ce que nous en voyons aujourd'hui – je l'avais dit à l'avance – permet aussi de constater que la fameuse résille proposée par Monsieur Mangin n'a strictement aucun sens puisqu'il y a bien des polyèdres ou des polygones dessinés par des cornières, mais on a planté du gazon partout, à l'inverse de ce que vous nous avez montré tout à l'heure, c'est-à-dire des plantations de couleurs différenciées. C'est d'ailleurs plutôt mieux comme cela, en toute franchise : avoir une prairie avec des bandes de gazon en plus grand nombre. Quant aux plantations d'arbres, nous verrons bien. Je trouve qu'il y a des inconvénients à faire un bout de jardin maintenant, planter des arbres et en planter plus tard, ce qui créera des problèmes de juxtaposition des parties de jardin qui n'auront pas été plantées à la même période.

J'émet des réserves sur le parkour et le gymnase, dont vous avez parlé tout à l'heure. Je rappelle que le gymnase est le seul équipement qui était transféré à la Mairie du 1<sup>er</sup> arrondissement. Vous nous dites que l'on va modifier l'accueil, qui vient pourtant d'être refait récemment. Je n'en ai jamais entendu parler avant ce soir, donc j'aimerais bien que l'on fasse les choses dans les règles.

Enfin, il y a cette réfection générale de la voirie environnante. Vous nous dites : « Nous ferons cela une fois que nous aurons terminé », je constate comme vous que l'état actuel de la voirie dans le périmètre du chantier est devenu « Verdun » : on ne peut plus avancer, c'est très délabré, extrêmement dangereux. J'ai donc écrit à nouveau, encore aujourd'hui même, au maire de Paris, en lui disant que l'on ne pouvait pas continuer ainsi. On ne peut pas se contenter de poser des rustines, il faut un plan d'urgence de maintenance de cette voirie du secteur des Halles, jusqu'à la fin du chantier. Que vous nous disiez après, quand tout sera fait et nous n'aurons plus de gros engins qui roulent, qu'une réfection définitive sera faite... Mais je considère que le « rustinage » qui est fait aujourd'hui n'est absolument pas suffisant compte tenu de la rapidité de la dégradation de cette voirie et notamment de ces dallages d'une voirie piétonne, qui n'est pas utilisée par de gros engins mais par des piétons.

Je souhaitais vous faire part de ma position concernant les autorisations des chantiers de nuit, en vous disant les conditions dans lesquelles j'ai demandé que l'on puisse travailler, et c'est à vous de nous dire, en tant que riverains, si les contraintes que vous subissez la nuit sont supportables ou pas. Si elles sont insupportables, il faudra que nous aboutissions à d'autres modalités.

**Un intervenant :** Deux ou trois questions techniques, par rapport au projet initial et l'installation de l'armature, des différentes ventelles, etc., pour supporter les plaques de verre. Que donne la réalité technique de cette flexibilité, de l'étanchéité, après, des plaques ? Peu de temps après l'installation des anciens pavillons (qui ont été démontés) il y avait eu des fuites partout, etc. La technique a-t-elle vraiment progressé ? Pouvons-nous être sûrs qu'il n'y aura pas dans le temps des fuites, à cause de la flexibilité ? On sait bien que pour un chantier on affine un peu sur place.

Je voudrais savoir aussi ce que vous avez prévu concernant les coupe-feux. Vous nous avez démontré la technicité de ces volets, qui sont probablement en fibre de verre. Qu'est-ce que cela donne lorsque cela tombe ? Les gens qui sont derrière, les sorties de secours, les ventilations, etc. ? Je pense qu'il y a des systèmes sonores d'évacuation, cela fait partie des normes pompiers, mais il ne faut pas que les gens soient enfumés, ou pris dans la panique. Vous avez dû faire des simulations.

Une dernière question : que sont devenues les plantes de la serre ? Ont-elles été réutilisées ou sont-elles parties par profits et pertes ?

Merci.

**Jacques CHAVONNET :** Tout d'abord, je m'étonne qu'il n'y ait personne de la Mairie de Paris ici, car lors du dernier Comité de suivi que nous avons eu la semaine dernière, vous nous avez dit que vous pouviez répondre pour tout ce qui concerne la SemPariSeine, mais que par contre, sur un certain nombre de sujets, vous n'étiez pas chargé de donner des réponses.

Monsieur Legaret vient de parler du problème de la voirie, ce problème nous préoccupe depuis plusieurs mois. Comme vous le savez, la voirie est dans un état déplorable, le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>ème</sup> n'ont pas les moyens, ni financiers, ni en matière humaine, donc il faut absolument que ce soit quelqu'un de la Mairie de Paris qui intervienne et nous dise ce qu'ils vont faire et si quelque chose sera fait. Tous les jours, la zone se dégrade un peu plus, tous les jours je découvre des pavés qui s'en vont. Allez Place des Innocents ! Il faut arrêter le massacre.

Je pensais pouvoir poser la question à quelqu'un qui représente la Ville, pour ces sujets-là. En ce qui concerne la SemPariSeine, nous avons fait le tour de la question.

Donc, je voudrais que vous disiez aux représentants de la Ville que dans une réunion publique où les riverains se déplacent et sont excessivement concernés, il est regrettable qu'aucun représentant de la Ville ne soit là pour leur répondre.

Ensuite, vous nous aviez dit que vous envisageriez de refaire les chaussées sur les bordures du chantier ; je suppose que ces chaussées seront définitives. Il avait été convenu que la concertation reprendrait – vous nous l'aviez confirmé – pour l'aménagement de la zone d'une façon générale, lorsque les travaux seront terminés. Nous aurions aimé avoir notre mot à dire, ou au moins poser des questions et savoir ce que l'on va mettre. De plus, il y a des problèmes : combien de temps ces voies seront-elles fermées ? Nous vous l'avons dit, il y a des magasins, des gens qui veulent savoir. Il y a des problèmes connexes : l'électricité sera-t-elle faite en même temps ? Ou après, faudra-t-il encore casser pour passer les câbles ? Nous aimerions pouvoir discuter de ces problèmes, les aborder au moins pour poser les questions. Nous n'avons pas les solutions et ce n'est pas à nous de les trouver, mais nous pouvons au moins poser les questions, puisque nous sommes concernés.

De plus, nous sommes dans un quartier protégé, donc on ne peut pas faire n'importe quoi, et là encore nous aimerions savoir comment cela va se passer. On nous a dit qu'il y aurait une concertation pour le réaménagement des Halles – qui était la mission première, tout à fait au début, de l'étude qui avait été faite, après le PLU (cela date de 10 ans). Nous y étions, nous en faisons partie. Donc, là aussi, nous aimerions être consultés.

Il y a un troisième problème : la propreté. Ce problème se combine avec les problèmes de toilettes, mais c'est plus grave que cela. Là aussi, il faut savoir ce que l'on peut faire car la propreté se dégrade, au fur et à mesure que la zone se dégrade elle-même ; c'est combiné. Nous n'avons pas les bonnes réponses et nous ne savons pas à qui poser les questions, puisque malgré les lettres que j'envoie aux responsables de la Ville, je n'obtiens aucune réponse – que je les envoie directement ou qu'elles passent par vous. J'aimerais tout de même bien avoir des réponses là-dessus.

Merci.

**Dominique HUCHER** : Je donne quelques premières réponses. Je voudrais faire deux petites observations sur les propos de Monsieur Legaret.

Au niveau de la prairie, le projet de Seura n'est pas changé, simplement les premières plantations de gazon sont des gazons en plaque, standards, et des graines seront semées sur ce gazon pour obtenir le parti initial.

**Jean-François LEGARET** : Quand tout le monde aura traversé...

**Dominique HUCHER** : Nous verrons cela au printemps, quand ces graines sont censées germer.

**Jean-François LEGARET** : J'ai toujours dit que c'était totalement irréaliste. Nous verrons bien.

**Dominique HUCHER** : En tout cas, c'est toujours prévu, et il est prévu par exemple que certaines de ces petites zones puissent donner de la prairie fleurie au printemps, donc il y a tout un petit dispositif de barrières pour protéger la partie de prairie fleurie qui règnera jusqu'à la fin du printemps. Vous le verrez au printemps 2014.

Sur l'entretien des rues, sujet qu'a repris Monsieur Chavonnet, depuis que le chantier est commencé, bien entendu la section territoriale de voirie ne fait pas des remises à neuf aussi prononcées qu'auparavant, puisqu'elle sait très bien que dans le cadre de l'opération c'est la SemPariSeine qui va tout remettre à neuf, principalement sur les années 2015-2016, même si en 2014 on fera les trois rues autour de la Canopée. Elle se contente donc de maintenir à niveau la voirie actuelle, jusqu'à cette rénovation complète. Tous les étés (cela a été le cas en 2010, 2011, 2012) il y a eu des opérations de réparation. Cette année, cela a pris un peu de retard, pour je ne sais quelle raison, mais je pense que vous avez pu voir que cela avait commencé – nous l'avons vu ensemble, Monsieur Legaret. Ces opérations de réparation vont se poursuivre pendant les deux semaines qui viennent, pour remédier à tous les problèmes que vous avez signalés à droite et à gauche. Il en sera ainsi jusqu'à ce que la rénovation complète intervienne.

Concernant l'étanchéité, notre dispositif est d'une certaine façon beaucoup plus rustique que ce qui avait été prévu dans les pavillons Willerval puisque toute la verrière de la Canopée fonctionne comme des tuiles. Dans les pavillons Willerval c'était plutôt comme une espèce de façade qui se retournait à l'horizontal et le

fait qu'il ne pleuve pas à l'intérieur dépendait de l'étanchéité de cette façade, de ses joints, etc. Là, c'est plus simple, les verres sont posés les uns par rapport aux autres comme des tuiles, d'ailleurs toute la charpente métallique ressemble dans sa composition à une charpente en bois traditionnelle, avec les montants, les pannes, etc. C'est très robuste et les différentes ventelles sont comme des méga-tuiles, qui se recouvrent l'une l'autre.

Dans les bâtiments, la couverture de verre n'est qu'une sur-toiture, le toit du bâtiment est une toiture-terrasse traditionnelle comme on en fait sur beaucoup de bâtiments parisiens, et la sur-toiture n'est qu'un élément décoratif. Cette rusticité garantit une pérennité que n'avaient pas eue les pavillons Willerval.

Concernant le fonctionnement pratique des rideaux coupe-feu, c'est la même chose que les volets roulants actuels. Les questions que vous posez se posent de la même façon. Par exemple, si quelqu'un se trouve vers le bas d'un escalator et un incendie se déclare, les rideaux tombent, il se trouve encerclé par un rectangle de rideaux et doit remonter l'escalator pour partir vers la seule sortie qui s'offre à lui, mais quand un volet roulant se fermait on avait exactement le même problème. Quand cela se ferme s'il y a un incendie, des alarmes sonores se déclenchent simultanément, qui invitent les gens à évacuer, du désenfumage se met en route, on aspire la fumée pour que les gens ne meurent pas asphyxiés, les sorties de secours se déverrouillent et se mettent en surpression pour qu'il n'y ait pas de fumée à l'intérieur. Il y a un dispositif très complet, dont l'esprit n'est pas fondamentalement modifié par ce changement-là, qui offre simplement un matériel plus efficace et plus esthétique en matière de sécurité.

**Un intervenant :** Des tests sont-ils faits périodiquement ?

**Dominique HUCHER :** La réglementation l'impose, la préfecture de police visite tous les deux ans ce type d'établissement, avec des tests assez lourds. On fait des simulations d'incendie, avec des tests pour vérifier que les détecteurs détectent la fumée, et on regarde si les rideaux coupe-feu se ferment, si le désenfumage se met en route, etc. C'est très surveillé, par un contrôle externe du personnel spécialisé de la préfecture de police.

En ce qui concerne le devenir des plantes des serres, un bon tiers des plantes de petite et moyenne taille récupérées par le service des Espaces verts est replanté dans d'autres serres de la ville ; et deux tiers environ des plantes étaient soit énormes et intransportables, soit en mauvaise santé, elles ont donc été détruites.

Une question de Monsieur Chavonnet concernait la concertation sur les voiries. Vous avez évoqué le phasage, comment on fait ces travaux pour ne pas trop gêner les riverains, en particulier les commerçants qui ont des terrasses : c'est vraiment pour ce genre de chose que le Comité de suivi est fait. Nous en parlerons. Nous ferons certainement des réunions spécifiques avec les commerçants concernés. Ils m'abondent tous régulièrement à ce sujet. Nous ferons du cas par cas. Pour chaque établissement, nous essayons de faire en sorte qu'il y ait toujours au moins une moitié de terrasse en fonctionnement. Nous le ferons pour « Le père tranquille », pour « Le bon pêcheur », pour tout le monde.

**Jacques CHAVONNET :** Les circuits électriques seront-ils faits en même temps ?

**Dominique HUCHER :** Dans la plupart de ces rues-là il n'y a pas d'électricité, puisqu'on est sur le toit du Forum, donc pas du tout comme dans des rues traditionnelles parisiennes où les câbles sont dans des tranchées et où à chaque fois qu'un concessionnaire intervient il recrée une tranchée en détruisant un bout de chaussée. Là, il n'y a pas de câbles des concessionnaires, ou alors ils passent dans des galeries techniques profondément enfouies, donc nous n'avons pas trop ce sujet-là.

**Un intervenant :** Vous n'avez pas répondu à une question de Jacques Chavonnet sur la propreté. Je constate aussi plutôt une dégradation de la tenue globale du chantier et de son environnement. Je sais qu'à une époque la Régie de quartier intervenait, mais c'était plutôt pour l'entretien des bungalows et des éléments du chantier. Ne pourrait-on pas utiliser plus intelligemment la Régie de quartier, pour tenir compte de ces problèmes globaux de propreté dans le périmètre du chantier ?

**Dominique HUCHER :** Je pense que Monsieur Chavonnet parlait plutôt de la propreté au sol. On parle en permanence des palissades au niveau du Comité de suivi ; dans l'ensemble, je trouve que c'est plutôt bien tenu. Les palissades sont nettoyées au moins deux fois par semaine. Lors de tournées régulières, on repère les tags ou les affiches et une équipe intervient. Actuellement, ce sont des professionnels qui le font. Nous avons discuté avec la Régie de quartier, avec des associations d'insertion, de la possibilité pour elles de prendre en charge ce genre de prestations, et finalement elles nous ont dit que cela ne les intéressait pas, que cela nécessitait trop d'investissement à la fois humain et matériel. Donc, nous continuons avec des entreprises professionnelles.

Sur la propreté au sol dans les rues, la SemPariSeine n'a pas en charge cet aspect.

**Jacques CHAVONNET** : Qui est en charge ? C'est la propreté.

**Dominique HUCHER** : C'est comme la propreté de tous les quartiers parisiens.

**Jacques CHAVONNET** : Le problème est qu'ils n'ont pas les moyens de nettoyer cette zone.

**Un intervenant** : Je vois de ma fenêtre tous les matins, à 7 heures, que des gens balaient, passent de l'eau avec des petits engins. Je ne comprends pas. Sur la Place des Innocents ils sont tous les matins en train de balayer.

**Dominique HUCHER** : Personnellement, je ne suis pas compétent sur le sujet. Je ne pense pas que le quartier des Halles soit plus sale que d'autres quartiers.

**Un intervenant** : Des milliers de personnes y passent, il faudrait que les balayeurs repassent dans la journée.

**Dominique HUCHER** : Puisque personne de la Ville n'est là aujourd'hui pour vous répondre, je vous propose de passer à un autre sujet.

**Un intervenant** : Je voudrais connaître les heures d'ouverture de l'interconnexion entre le RER et la Porte Rambuteau, quand elle sera terminée.

**Dominique HUCHER** : Valérie Geburtig est partie. L'interconnexion sera continue. Quand dans une grande gare RATP il y a des sorties ouvertes ou fermées à des heures différentes, cela pose des problèmes monstrueux de signalétique.

**Un intervenant** : Actuellement, dans le Forum, le soir, ne subsiste comme sortie que l'escalator.

**Dominique HUCHER** : Non, la sortie Place Carrée a les mêmes horaires d'ouverture et de fermeture.

**Un intervenant** : Mais côté rue Rambuteau ?

**Dominique HUCHER** : Je la connais moins bien, je ne sais pas quels sont ses horaires.

**Un intervenant** : L'interconnexion est fermée, puisque le Forum est fermé.

**Dominique HUCHER** : Je peux vous répondre en tout cas pour les nouveaux accès qui vont être créés : Marguerite de Navarre, Valérie vous l'a dit, c'est 5 h du matin – 1 h du matin, comme Place Carrée et comme Lescot.

Les deux accès qui vont être créés au niveau - 3, côté Rambuteau et côté Berger, auront aussi les mêmes horaires, sauf que cela continuera à fonctionner dans les niveaux intermédiaires du Forum comme aujourd'hui, donc l'usager qui sortira de la gare côté Porte Rambuteau pourra arriver au niveau - 3 par les escalators que la RATP est en train de créer, mais là il ne pourra pas continuer à monter verticalement. Il pourra partir à l'horizontal pour aller soit à Lescot, soit prendre l'ascenseur.

**Un intervenant** : Deuxième question : où en sont les discussions sur les toilettes de surface ? C'est infernal. J'habite rue Rambuteau, lorsque la sortie rue Lescot était fermée tous les passagers passaient par la rue Rambuteau et le 112-118 était envahi d'urine. Vous avez dit, la dernière ou l'avant-dernière fois, que la société (dont je ne retrouve pas le nom) était contre les toilettes en surface, donc où les gens iront-ils uriner ? Contre le mur !

**Dominique HUCHER** : En termes d'équipements supplémentaires, Valérie Geburtig vous l'a dit tout à l'heure, il y aura une grosse installation au niveau - 4 de la gare.

**Un intervenant** : Quand on a envie de faire pipi, on ne descend pas au - 4.

**Dominique HUCHER** : Oui, et en surface – cela reste à concevoir dans le détail – l'idée est de disséminer de manière régulière dans tout le quartier, des toilettes Decaux comme celles qui existent Place Marguerite de Navarre aujourd'hui.

**Un intervenant** : Je crois avoir entendu dire qu'Unibail était contre l'installation de ces toilettes. Je ne sais pas de quel droit Unibail donne des ordres alors que c'est la Ville qui construit.

**Dominique HUCHER** : Je ne sais pas si le représentant d'Unibail est encore là, mais à mon avis au contraire...

**Un intervenant** : Vous avez déclaré vous-même (ou vos collaborateurs) ici même qu'il n'y aurait pas de toilettes en surface.

**Dominique HUCHER** : A un moment donné, dans le cadre de la concertation, l'idée de mettre des toilettes dans le rez-de-chaussée de la Canopée, accessibles depuis l'extérieur, a été abandonnée car on voulait notamment éviter des problèmes tels que ceux de la Porte du Jour. Avoir des toilettes gérées en régie par la Ville peut être sympathique, mais il faut du personnel pour les tenir et aujourd'hui il faut bien constater que les toilettes de la Porte du Jour sont ouvertes sur une toute petite période de la journée, et quand le personnel est malade ou en congé, c'est fermé.

L'avantage du système que Paris (comme bien d'autres villes) a mis en place à grande échelle, avec des toilettes automatiques confiées à un prestataire qui en assure l'entretien 24 heures sur 24, est que cela fonctionne tout le temps, donc ce système sera utilisé dans le quartier comme dans les autres quartiers parisiens.

**Un intervenant** : Ces toilettes n'existaient pas.

**Jean-François LEGARET** : Je peux répondre à cela parce que je connais la question. Il y avait deux édicules dans le périmètre du jardin : un au nord et un au sud, c'étaient des toilettes publiques gérées par la Direction des Parcs et Jardins de la Ville, donc les « dames pipi » étaient des personnels de la Direction des Parcs et Jardins. L'inconvénient est que c'était aligné sur les horaires des Parcs et Jardins, donc c'était fermé à la fin de l'après-midi et c'était totalement inadapté.

L'équipement était largement dimensionné, mais cela ne fonctionnait que pendant des tranches horaires très limitées et en plus, avec un personnel qui n'était absolument pas adapté à des fréquentations parfois un peu dures. Je crois qu'on ne peut pas rêver de rétablir des édicules de même type. Ceci étant, la question que vous posez est parfaitement légitime, et il faut bien imaginer qu'avec une fréquentation quotidienne aussi importante, avec le pôle Transport, le centre commercial, les équipements culturels, parkour, etc., qui vont venir se greffer, il faut des équipements et il va falloir traiter ces questions. Si l'on nous dit que la sanisette Decaux de la Place Marguerite de Navarre va faire office..., on se trompe très gravement d'échelle. Il reste en effet une sanisette, que l'on va bientôt classer « monument historique » mais qui n'a pas vocation à rester là, à mon avis. C'est totalement inadapté.

Il faudra bien poser cette question, avec les gestionnaires du Forum, et le pôle Transport, et la Mairie de Paris, gestionnaire des équipements culturels : on accepte d'avoir des espaces qui soient des toilettes publiques dans ce site, sinon on est complètement à côté de la plaque, je suis de votre avis.

**Dominique HUCHER** : Je vous prie de m'excuser mais la Chambre de Commerce qui met à notre disposition cette salle aujourd'hui me dit qu'il faudrait penser à quitter la salle parce que les personnels qui s'en occupent ne peuvent pas y passer toutes leurs nuits toutes les semaines.

Une ou deux questions, très rapides.

**Une intervenante** : Quelques heures par jour, une soufflerie se met en marche, à quoi correspond-elle ? Cela va-t-il perdurer ?

**Dominique HUCHER** : À quel endroit ?

**Une intervenante** : Quand on sort de la Porte Rambuteau, elle est à gauche. C'est un grand blockhaus rond, on ne sait pas à qui cela appartient. Nous avons vécu tout un week-end avec la soufflerie.

**Dominique HUCHER** : Pourrez-vous m'en reparler, me dire précisément de quelle soufflerie il s'agit ? Cela peut être une soufflerie de la gare RATP, ou de la voirie souterraine. Nous le traiterons à part.

**Elisabeth BOURGUINAT, Accomplir** : Pour revenir une seconde sur les toilettes, Monsieur, vous avez raison, nous avons obtenu dans la concertation deux blocs de toilettes côté Berger et côté Rambuteau, dans le rez-de-chaussée de la Canopée. Ces toilettes ont disparu en même temps que l'auditorium qui était prévu pour le Conservatoire, quand Unibail a réclamé l'intégralité des rez-de-chaussée. Maintenant, on nous dit que l'on va mettre des sanisettes Decaux, mais dès que l'on veut placer ne serait-ce que des toilettes provisoires, des commerçants (des restaurateurs, des hôteliers) disent : « Pas cela devant chez moi ! ». On ne sait donc pas où placer les toilettes et nous n'en aurons pas. Je vous confirme que nous continuerons à avoir des ruisseaux d'urine aux Halles, et que ce n'est pas près d'être résolu car tout le monde voudrait que

ce soit propre mais personne ne veut avoir des toilettes. Il fallait absolument faire ces toilettes au rez-de-chaussée de la Canopée, et que ce soit géré : sur les autoroutes, il y a des endroits très propres, avec des gens qui passent de temps en temps ; c'est partiellement automatique.

Nous avons demandé le top niveau parce qu'il y a tellement de monde aux Halles qu'il fallait avoir des toilettes « supersoniques » ; à la place nous aurons quelques toilettes Decaux, que l'on ne sait même pas où mettre autour du jardin parce que personne n'en veut.

J'ai juste une question. Nous commençons à voir cette magnifique charpente, je reviens sur un vieux « dada » de l'Association Accomplir : allez-vous mettre des picots anti-pigeons ?

**Dominique HUCHER** : Ce n'est pas prévu.

**Elisabeth BOURGUINAT** : Donc je crois qu'il faudra aller sous le toit avec son parapluie.

**Dominique HUCHER** : Je vous propose d'en rester là, il faut respecter les personnels de la Chambre de Commerce.

**Une intervenante** : Juste une question. On s'est aperçu, après avoir posé la Pyramide du Louvre, que l'on n'avait pas prévu le nettoyage ; qu'est-il fait parallèlement à la construction ?

**Dominique HUCHER** : C'est prévu. Tout point de la Canopée est accessible par une nacelle pour permettre des interventions en sécurité de nettoyeurs ou de personnel.

**Une intervenante** : Ce sera non stop, je suppose.

**Dominique HUCHER** : Je vous rassure, des nacelles sont prévues.

Je vous remercie, excusez-moi de devoir écourter la réunion.